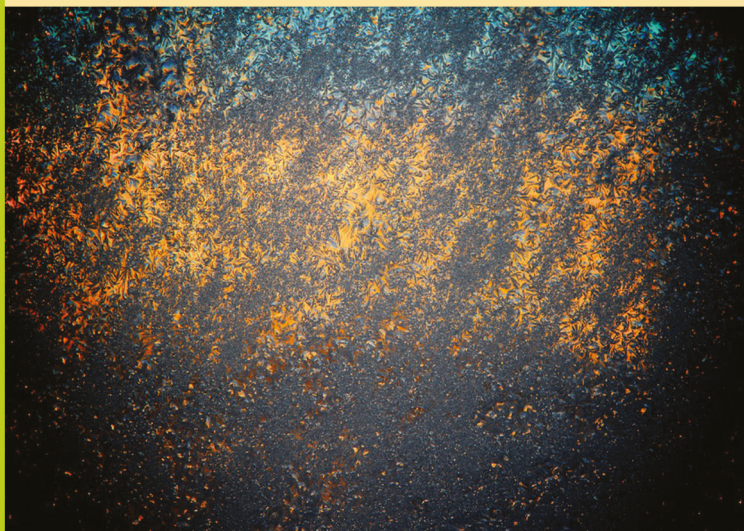


**Lassi Nummi**

# **Elämän puutarha**

**Le jardin de la vie**



*passerelles*  
en  
**Poésie**

---

Paradigme<sup>éditions</sup>



Elämän puutarha

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, au terme des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective» et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de l'éditeur, ou de leurs ayants droit ou ayants cause est illicite» (alinéa premier de l'article 40). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

*All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by print, photoprint, microfilm or any other means, without prior written permission from the publisher and the copyright owner.*

Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord écrit de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie-CFC, 20 rue des Grands-Augustins 75006 Paris.

Si vous souhaitez recevoir notre catalogue et être tenu au courant de nos publications, envoyez vos nom et adresse, en citant ce livre, ainsi que ceux des personnes auxquelles vous nous suggérez d'envoyer notre catalogue.

Éditions Paradigme®,  
11, rue de Châteaudun  
45 000 Orléans.

Courriel : [editions.paradigme@gmail.com](mailto:editions.paradigme@gmail.com)  
[www.editions-paradigme.com](http://www.editions-paradigme.com)

Relecture : Josiane Guibert  
Conception graphique /  
Correction-révision / Mise en pages :  
Clément Saliou

**Les Éditions Paradigme ©** sont une marque de **CORSAIRE ÉDITIONS**®, éditeur indépendant, Orléans, 2015

ISSN : 2428-2405

Ce livre numérique ISBN 978-2-86878-322-6  
est issu du livre papier ISBN 978-2-86878-130-7.

Elämän puutarha

Le jardin de la vie

Lassi Nummi

Édition bilingue présentée par  
Osmo Pekonen et Yves Avril.

Traduction du finnois par Yves Avril.

*passerelles*  
en  
**Poésie**

---

n° 2

Collection dirigée par Yves Avril

Paradigme<sup>éditions</sup>



© Arto Vuohelainen

## SOMMAIRE

<b>«Par métier je suis poète...» / Osmo Pekonen</b>	9
<b>Traduire Lassi Nummi / Yves Avril</b>	14
Aamulaulu / Chant du matin	16/17
Syyttä suotta / Sans raison aucune	18/19
Kesken aamua / Au matin	20/21
Pimeydestä / Du fond de la ténèbre	22/23
Mamren tiellä / Sur la route de Mambré	24/25
Niinkuin mies pitkältä matkalta palattuaan / Comme un qui revenu d'un long voyage	26/27
Kurjet äärestä ääreen / Les grues d'un bord à l'autre du ciel	28/29
Elämän puutarha / Le jardin de la vie	30/31
Bussi läpi marraskuisen iltapäivän / Le bus dans la faible lumière	34/35
Elokuun iltapäivänä / Après-midi d'août	36/37
Valo ja hämärä / Lumière et obscurité	40/41

Crapula mundi / Crapula mundi	42/43
Miserere mei / Miserere mei	44/45
Vilkaisin ohimennen vaahteraa / J'ai jeté en passant un coup d'œil à l'érable	48/49
Niinkuin aalto / Comme la vague	50/51
Leppäkerttujen poika / Le petit des coccinelles	52/53
Tämä nyt on tämä ikä / L'âge est venu	54/55
Kasvot, sinun / Visage, le tien	56/57
Chaconne, kaksi muunnelmaa / Chaconne, deux variantes	60/61
Kun saavumme tähän hetkeen / Quand nous arrivons à cet instant	62/63
Pyhäaamu / Dimanche matin	62/63
Vihreät enkelit / Les anges verts	64/65
Tyttö olkapäällä / Fillette sur les épaules	66/67
Kasvot / Visages	68/69
Kolme tyttöä / Trois filles	70/71
Isä minun / Mon père	72/73
Välimeri / Méditerranée	80/81
Æneas (Marmorissa, Berninin mukaan) / Énée (Marbre, d'après Le Bernin)	82/83
Soúnion / Sounion	84/85
Läpinäkyvä maisema / Paysage transparent	86/87
Toinen maisema / Autre paysage	88/89
Eräänä iltana me menimme siihen suureen taloon / Un soir nous sommes allés dans cette grande maison	90/91
Maljan-esitys Menneille ja Tuleville / Au passé et au futur.	94/95





## «PAR MÉTIER JE SUIS POÈTE...»<sup>1</sup>

*Osmo Pekonen*

« Certains considèrent que c'est un drôle de métier. C'est drôle. J'ai dû maintes fois affirmer – et je dois ici répéter cette affirmation – que je suis un homme particulièrement ordinaire, hypernormal. Vous nous verriez en promenade dominicale sur les anneaux de Saturne ! Vous ne pourriez en tout cas me distinguer des autres honnêtes pères de famille qui vont nourrir de feuilles d'hibiscus les licornes par un matin de clair de lune neuf fois répété. »

C'est ainsi que dans une interview ludique pour son cinquantième anniversaire le poète finlandais Lassi Nummi (1928-2012) décrivait ses activités. La Finlande est un petit pays, et petit est son territoire linguistique, et seuls de rares écrivains peuvent se consacrer à leur travail d'écriture sans un emploi bourgeois. Pourtant si Lassi Nummi n'a jamais eu ce qu'on appelle « un métier honorable », il a en tout cas fait vivre sa famille de sa plume. Au sein des poètes il fut un des plus aimés, des plus productifs et aussi des plus recherchés de sa génération, et la période de création dura plus de soixante années.

Lassi Nummi est né à Helsinki le 9 octobre 1928. Son père, pasteur luthérien, avait travaillé six ans comme missionnaire en Chine, puis comme aumônier des prisons, d'abord dans la province de Savonie (en finnois : Savo), ensuite à Helsinki. Lassi Nummi ne se rendit en Chine qu'à l'âge mûr, mais les récits entendus dans son enfance le firent toujours rêver de la culture de l'ancienne Chine. Quelques objets qui en avaient été rapportés entretenaient ces souvenirs et ces rêves. Mais la province de Savonie, où il passa son enfance et qui est connue pour la richesse de sa langue et ses nombreux poètes, fut également pour lui un environnement très important. Toute sa famille était douée pour les arts : de son père Lassi apprit la métrique et les vers classiques, de sa mère il hérita le sens de la musique. Yki, son frère

---

1 Texte écrit en finnois sous le titre « *Ammatiltani olen runoilija...* » et traduit par Y. Avril.

ainé, devint un illustrateur et un peintre connu, Seppo, son frère cadet un compositeur. Pour les trois frères, la connaissance de la culture chinoise, ou «la beauté de la lente compréhension», exerça une influence sur leur activité créatrice. La muse de Lassi, à qui une grande partie de sa production a été dédiée avec humour et tendresse, fut Pirkko, née Aho, l'amour de sa jeunesse et son épouse, infirmière de son métier. Dans la génération suivante l'ainé de Lassi Nummi, Markus, est écrivain, le plus jeune Ilari est metteur en scène de théâtre et de cinéma.

La carrière d'écrivain de Lassi Nummi débuta en 1949 par la publication simultanée de trois œuvres distinctes : le recueil *Intohimo olemassaoloon* («Passion d'exister») qui parle de la quête d'un jeune homme, le recueil *Vuoripaimen* («Le pâtre des montagnes») influencé par la Chine, qui plut beaucoup aux compositeurs, ainsi que le petit roman *Maisema* («Paysage») influencé par un existentialisme proche de celui d'Albert Camus. D'ailleurs, globalement, l'année 1949 fut l'*annus mirabilis* de la littérature finlandaise d'après-guerre qui vit les débuts de nombreux écrivains de la nouvelle génération comme Lasse Heikkilä (1925-1961), le plus proche ami de Lassi Nummi, mort jeune. C'est cette année-là en outre que parut la traduction finnoise de *Waste Land* (1922, en finnois *Autio maa*), le chef-d'oeuvre du prix Nobel T.S. Eliot, qui fit sur la poésie finlandaise l'effet d'un tremblement de terre aussi bien sur le plan de la forme que sur celui du fond. *Waste Land* décrivait le sentiment d'humiliation, de déclin et de stérilité de la culture qui suivit la Première Guerre mondiale, et qui ne toucha la Finlande qu'une génération – et une guerre mondiale – plus tard que le monde anglophone. Les poètes de la nouvelle génération dite «moderniste» se donnaient comme but le changement radical de la lyrique finlandaise : on préférerait renoncer aux cadences et aux rimes classiques, au sublime et au pathos ainsi qu'aux thèmes ultraromantiques et christiano-patriotiques. Les modernistes qui furent nombreux et se développèrent chacun dans sa propre direction, font aujourd'hui partie

de l'histoire de la littérature finlandaise. Maintenant qu'on peut avoir un regard d'ensemble sur les réalisations de la génération des modernistes, on se rend compte que Nummi était le plus conservateur de ceux-ci. Il ne cherchait pas à briser entièrement la tradition lyrique ni pour la forme ni pour le contenu, mais à bâtir un pont de l'ancien au nouveau. Il ne considérait pas le radicalisme comme une fin en soi et ne participait guère aux polémiques que sa génération engageait contre les vieux maîtres de la poésie.

En soixante ans Lassi Nummi publia trente ouvrages. *Vuoripaimen*, sa première œuvre de maître, qui se situe en Chine, fut illustrée et mise en musique par ses frères. D'autres compositeurs interprétèrent des chefs-d'œuvre lyriques particuliers comme *Chaconne* ou *Fragments de la grande fugue*. *Matkalla niityn yli* (1986) («En voyage à travers champs») contient une suite poétique sur une visite chez Lennart Meri, son collègue estonien, qui devint plus tard président de l'Estonie. Lassi Nummi accueillit avec faveur la libération de l'Estonie et devint membre de l'ordre estonien de Terra Mariana fondé par Lennart Meri. *Isoisän runot* (1999) («Poésie du grand-père») décrit la joie et le miracle de la naissance des petits-enfants. *Välimeri* (2000) («Mer méditerranée») est né d'impressions de voyage.

On peut décrire la personnalité de Nummi et le caractère propre de sa poésie ainsi : lumière heureuse, légèreté, attitude positive face à la vie, joie de chanter, sens de l'humour, sensibilité ouverte, rapport étroit de l'homme avec la nature ainsi que relations des différents arts entre eux. Nummi écrivit aussi des suites lyriques s'étendant à d'autres espaces et époques de la culture, et l'on y découvre un moi curieux qui observe la relation de l'environnement quotidien avec l'histoire et les différents modes possibles d'existence en tant qu'homme. Les thèmes récurrents sont l'amour et la mort, la beauté et le caractère éphémère de la vie, la famille et les enfants, la musique et les arts plastiques, l'antiquité et les mythes. Outre la culture chinoise il était particulièrement attiré par la culture française. Il disait qu'il écrivait comme

les impressionnistes français peignaient : dans une brume lumineuse. Les petits moments heureux de la vie apparaissaient souvent comme enveloppés dans un halo lumineux. Selon lui la province de Savonie est en Finlande la même chose que la France en Europe : une patrie d'individualistes au caractère indépendant, de bons vivants et d'artistes de la langue. Lassi Nummi se décrivait lui-même comme un « hédoniste modéré » pour qui la vie de famille, l'éducation des enfants et le vieillissement aux côtés de sa bien-aimée procuraient une joie tranquille et durable.

Nummi était un maître du style à l'instinct délicat et sensible dont la position de *poeta laureatus* et l'activité de critique culturel influencèrent profondément l'esprit et la nature de la « finité » de son époque. Il ne convoitait pourtant pas les places en vue des pouvoirs politique ou littéraire mais faisait confiance à son temps et aux possibilités du mot juste habilement exprimé. Sa fonction de président de l'Union des écrivains finlandais ne dura que trois ans (1969-1972). Dans ce rôle comme dans celui de président du PEN Club finlandais (1983-1988), il agit surtout comme défenseur de la liberté de parole et de pensée qui à cette période en Finlande également étaient souvent marquées par la véhémence et le sectarisme politique. Du côté de l'extrême-gauche on le considérait parfois comme représentant de la réaction bourgeoise mais sa nature toujours souriante était si désarmante que personne ne pouvait le haïr. Dans sa pensée Nummi ne s'est jamais rendu coupable de conservatisme plus prononcé qu'un froncement de sourcils. Son habitus était à la fois celui d'un homme aux cheveux d'argent, à l'air fragile, et celui d'un cardinal vieillissant. Certains pensaient pouvoir l'utiliser à leur profit, mais ils furent déçus : le poète quelque peu absent et distrait était en réalité dans la clarté de sa pensée, présent aussi à son temps et il avait une claire perception du juste et du faux.

Sur le plan de la foi le fils du pasteur évitait l'excès et le pathos. Il se décrivait comme un agnostique qui, tout en disant cela, doutait grandement de lui-même.

Il s'arrêtait souvent à méditer sur ce fragment de la Bible : « nous voyons de manière confuse à travers un miroir » (I Corinthiens, XIII,12) que son ami Joonas Kokkonen mit en musique pour son œuvre *Durch einen Spiegel...* L'avaient longtemps troublé ces mots de François Mauriac : « ceux qui pourtant croient à la chute et au rachat de nos âmes tourmentées ». Confesser sa foi, et encore plus en persuader d'autres, était pour lui insupportable et on ne le vit pas souvent participer au culte. En revanche il fit partie dès le début et volontairement du Comité de traduction de la Bible en finnois, qui acheva ses travaux en 1992 au bout de décennies de travail. Dans la nouvelle traduction on perçoit sa voix de poète surtout dans le Livre de Job et ici et là dans l'Ancien Testament. La Bible de Jérusalem et la Traduction œcuménique de la Bible française étaient pour lui des modèles : selon lui l'image que transmettait de Dieu la langue française était plus chaleureuse et plus humaine que celle véhiculée par la langue allemande. Poète de la lumière et de l'ouverture, Nummi voulait faire de la langue finnoise un outil pour façonner un vase étincelant, digne de recevoir la parole pure de Dieu. L'université de Helsinki le consacra comme docteur *honoris causa* en philosophie et en théologie.

Lassi Nummi est passé de ce monde à l'éternité à Helsinki le 13 mars 2012.